

Pierre COURTOIS
Anc.Ferme de Cochaute - B5333 SORINNE-LA-LONGUE

Tél. 32 / 83 65 56 78 - Fax: 32 / 83 65 64 96

e-mail: info@pierrecourtois.be

site web: www.pierrecourtois.be

1950 : Né le 05 juin à **La Roche en Ardenne**

1969 : Réalise des croquis de menhirs, sortes d'hommes-paysages pris dans des cages de verre, intégrées dans le paysage.

1970 : Reconstitue des paysages imaginaires sur des papiers de coupes de réemploi. L'importance est déjà donnée aux traits pointillés qui servent de références.

Les premiers dessins attestent des figures parallélépipédiques où sont inscrites des coupes géologiques.

1971 : Réalise ses premiers croquis pour projets de boîtes.

Le mot « **relation** » intervient pour la première fois dans le titre d'une œuvre ; le terme sera à l'origine de l'art relationnel tel qu'il sera défini par le **groupe CAP** (Courtois, Lennep, Lizène, Nyst).

L'idée de transparence émanant de ces dessins sera d'ailleurs souvent mise en écho par la suite.

1972 : Premières intégrations de photos, de cartes, de dessins techniques, de notes et de relevés de terrains afin de multiplier les approches d'un site.

Apparition des échelles de mesure (s) dans les paysages, des bornages, des circuits et parcours. Les relations, les interactions se tissent : le spectateur devient lecteur. Premières confrontations directes entre la nature et des éléments de culture. Le support est creusé dans son épaisseur pour y déposer un objet en relation avec le dessin.

Géographie ou topographie du regard, celle-ci devait l'entraîner bien plus tard vers l'enclos ... et la boîte - J.M. Botquin

Prix Jeune Peinture Belge 1972.

Rencontre **Jacques Lennep** et participe à la création du **groupe CAP** (Cercle d'Art Prospectif).

1973 : Diplômé du cours de peinture de l'Institut Supérieur Saint-Luc Bruxelles, atelier de Camille De Taeye puis Pierre Carlier Carré.

Première d'une longue série d'expositions au sein du **groupe CAP**.

Première exposition du Cap à l'étranger, (**Galerie de Varenne, Paris**). Premières expériences vidéo.

1974 : Commence sa vie professionnelle en tant que designer jusqu'en 1977

Les expériences vidéo du groupe sont présentées pour la première fois à la **Galerie Agora de la Jan Van Eyck Academie de Maastricht**.

1975 : Série de dessins/collages sur fonds de cartes météo manuscrites. Thème : les traces du vent.

Dépôt de 5 brevets de jeux éducatifs.

1976 : Prix des Arts Plastiques de l'**Académie Luxembourgeoise**

Série de dessins/collages avec intégration de petits paysages peints à l'huile.

1977 : Reçoit la Mention spéciale au Prix du Jouet éducatif.

1978 : Des personnages chapeautés et anonymes font leur apparition dans les montages.

1979 : La lame de verre de protection s'écarte franchement du support pour laisser une place plus importante à l'objet: prélude à la « **mise en boîte** ».

1980 : Réalise sa première installation au **Palais des Beaux-Arts de Bruxelles**, « *Entr'ouvrir* »,

Reconstitution de l'image de la « maison atelier ».

*La rémanence fondamentale de la mise en boîte trouve dans l'installation réalisée au **Palais des Beaux-Arts de Bruxelles**, *Entr'ouvrir*, une expression particulièrement spectaculaire. L'intention est la reconstitution de ce qui sera pour un temps seulement une image de maison. Boîte-gîte grand format, peuplée des signes et des respirations de l'habiter reflétant la vie et le travail de Pierre Courtois. (1)*

Les dessins accrochés aux murs (et non plus aux cimaises ainsi niées) y trouvent de nouvelles relations intimes, éminemment poétiques dans cet univers baroque et bariolé, tout aussi plurielles que les précédentes. (Cl. Lorent 1980)

1982 : Multiplication des boîtes frontales. Première boîte cubique architecturée.

La place des boîtes est majeure dans l'oeuvre de Pierre Courtois, foncière, allant aux rives des pensées immémoriales. Depuis 1982, différents types de ces boîtes forment des séries. Frontales, verticales, quelques-unes plus architecturées, doubles faces et davantage. Leurs enchevêtrements thématiques sont ouverts à un imaginaire du fragment comme lecture de la "commedia della natura" (Désignation par W. Lesur de variations entreprises depuis 1982 sur des rapports intimistes nature-culture par un jeu labyrinthique jouant de la poétique d'une mise en boîte extrêmement complexe). (1)

1983 : le volume se détache du mur, se complexifie, s'architecture comme une habitation surprise, à découvrir par les fenêtres, les trous, et percées aux miroirs.

1984 : Réalise la vidéo **Faces et facettes**, un « patient travail d'exploration du silence de ces boîtes ».

La vidéo Faces et facettes est un patient travail d'exploration du silence de ces boîtes. Le face-à-face de la nature et de la démarche de Pierre Courtois y est mis dans une lumière qui sans doute est le commentaire le plus efficace qui lui ait été associé. (Vidéo U-matic 24' collaboration P. Courtois - R.M. Balau) (1)

1985 : Participe, avec une installation faite de troncs suspendus et de boîtes en verre, à l'exposition **Du Végétal et de l'Animal dans l'Art Belge Contemporain, à l'Atelier 340** à Bruxelles.

S'installe à **Sorinne-la-Longue** dans l'ancienne « **Ferme de Cochaute** »

1986 : Explore l'espace avec des installations de grandes dimensions, constituées notamment de bâches déployées dans la grande charpente de son atelier.

1988 : Les boîtes évoluent vers des structures de plus en plus complexes, tridimensionnelles ; la compartimentation fait place à un réseau de relations entre les différents éléments qui les constituent.

Les boîtes sont devenues sculptures presque emblématiques, parfois totémiques, objets sacratisés, mis en abîme - le terme, ici recouvre bien son étymologie première, celle de l'héraldique - sur un champ largement brossé. Elles ne sont plus compartimentées, les rapports entre tous ces fragments convergent en une seule réalité tridimensionnelle. ... on en revient à cette flèche, cible, jalon planté en terre, point topographique piqué sur la carte qui marqua l'oeuvre de l'artiste depuis longtemps. J.M. Botquin .

1989 : L'exposition « **Traces et tracés** », organisée par une galerie dans son ancienne ferme de Cochaute, souligne les liens étroits qui unissent l'œuvre à l'environnement de travail de l'artiste. Propose trois grandes installations.

...Évoquer la distance entre deux points, objets ou concepts revient à appréhender l'intervalle qui les sépare plus que les limites elles-mêmes. C'est dans l'intervalle que s'accumulent toutes les relations potentielles. Comme s'il portait le regard à l'horizon, le détaillant entre deux repères choisis, tantôt d'un regard global et circulaire, tantôt d'une focale perçante, Courtois mesure en tous sens l'intervalle, le sonde en fonctions multiples cognitives et sensibles....

L'analyse est toujours topographique, géologique, balistique ou stratigraphique: jalon, carotte, tendeur, cible; l'aspect conceptuel de l'oeuvre réside toujours dans la globalité, ici dans les intervalles existant entre les trois installations. ...
..... La cohérence entre dessins, boîtes et installations, le parcours de chacune de ces traductions poétiques et les multiples interactions que l'on décèle entre elles, l'oeuvre du temps et le temps inscrit dans l'espace sont là pour témoigner d'une démarche tracée vers un seul point.

Aujourd'hui, il se nomme Montjoie; et ce n'est qu'un repère.

(Michel Botquin - extrait de "Le temps inscrit dans l'espace" - catalogue "Traces et tracés" de l'exposition organisée par Antécédence asbl, dans l'environnement de travail de Pierre Courtois en 1989).

1990 : Professeur de Recherche et Projets à l'IATA/Namur jusqu'en 2009

Première exposition individuelle à **Paris** à la **galerie Lacourrière Frélaud** et ensuite à la **galerie Bussière** avec qui il va travailler d'une façon régulière pendant plusieurs années.

1993 : Première apparition du trait au cordeau (poudre bleue) dans les boîtes. Résultat d'un lâché de tension, il devient très vite dans la démarche, « symbole » à la fois de rectitude et de légèreté (aussi dans le sens de manque de sérieux). Série de boîtes sur le thème de la mesure.

L'Aller Vers (Chapelle des Brigittines, Bruxelles, 1993)

Douze coffrages à béton dressent le regard, ils reconstituent une grande nef en relation directe avec le carrelage et la charpente de la chapelle. Un grand rapporteur carré de 7 m de côté symbolise l'entrée du coeur. Sur sa face principale, la base appelée "ligne de foi", correspond en ses extrémités aux divisions 0 et 180° du "limbe" qui est le bord extérieur et gradué du rapporteur. Au fond de la chapelle, dans demi-obscurité, une mire d'arpenteur de la même hauteur est aussi la corde à 12 noeuds des maîtres bâtisseurs.

Premières expositions aux USA : Travaille régulièrement pendant plusieurs années avec à la galerie Artwall + B (New York/ Soho)
Expositions à Rutherford (New Jersey) et à Greensburg (Pennsylvania).

1994 : Réalise deux grandes installations dans les souterrains de l'abbaye d'Orval, où le verre et ses reflets jouent un rôle prépondérant ; l'un des deux installations utilise également des jalons lumineux.

Clair et Clair (Abbaye d'Orval, 1994)

Réplique exacte du dallage de pierres bleues, la pose à 5 cm du sol d'un dallage en verre chiffé réfléchit la voûte de pierre calcaire d'une des caves de l'abbaye et métamorphose le lieu en une sorte d'oeuf géant. Le lieu devient ainsi un ventre qui protège de l'extérieur, sorte de matrice hors échelle. Le dallage de verre évoque l'eau, l'eau du lac dans la grotte.

Piège à lumière (Abbaye d'Orval, 1994)

Installation travaillant l'interactivité entre le spectateur et l'oeuvre. Un jalon-néon rouge et blanc est placé à l'avant d'un axe de six double modules de verre espacés d'une façon régulière. Ils sont architecturés de façon à laisser un espace de passage étroit entre chaque partie de module. Chacun est centré dans une des cellules voûtées et contiguës. Une lecture oblique multiplie à l'infini le jalon-néon qui se reflète dans le verre, tandis qu'une lecture de face rend l'alignement tout à fait normal, mettant en avant la transparence du verre et la lumière des cellules calcaires. L'alignement de ces jalons de lumière est comme un fil d'Ariane dans un long cheminement voûté, . Nous basculons dans le monde de l'illusion, du rêve.

Niveau Seine (Galerie Henry Bussière, Paris, 1994)

Au centre du patio de la galerie, un puits est la jauge du niveau de la Seine toute proche. L'installation se situe dans la cave carrée, où une voûte en berceau recentre le regard. Au sol, des lignes de verre comme matière réfléchissante en relation avec l'eau du puits, elles sont le lien entre quatre jalons lumineux placés en carré autour de la pilastre centrale qui se réfléchissent dans les lames de verre selon que l'axe de regard est correct. Sur les murs, une trace au cordeau marque avec exactitude le niveau de la Seine.

1998 : Exposition **Cote 163** à la Maison de la Culture de Namur, qui offre notamment un panorama de ses travaux sur le thème de la ligne d'horizon.

Passerelle (L'art au gué, Hastière par-delà, 1998)

Installation d'une structure métallique de 10 m de long sur 4m de haut, faite de fines barres d'acier allant de 6 à 10 mm de diamètre.

Les différents éléments sont fixés par ligatures.

Évocation d'une ébauche de passerelle qui est située au centre du lit d'un bras de la Meuse. Elle se veut légère, fragile, infranchissable.

1999 : Suite des travaux sur la ligne d'horizon.

Point de vue (Au fil et à Mesure, Parc du Musée Royal de Mariemont, 1999)

Parcours qui rend compte de 10 points de vue, cadrés par une série de 10 châssis carrés aux dimensions de l'Homme bras tendus à l'horizontale. Ils sont supports d'une mire carrée de 10 cm de côté, qui, placée en juxtaposition avec une autre plus éloignée et plus grande, permet de situer le point de lecture, de mesurer à travers elle une ligne d'horizon, et de définir un axe de visée précis. Selon le principe de Vinci : « Un objet aussi éloigné d'un autre que le premier l'est de l'oeil, semblera moitié plus petit, fussent-ils de la même grandeur ». Propose dix « lectures de paysages »

2002 : Conception et création du trophée Média 10/10. à la demande du Conseil d'Administration de Média 10/10 NAMUR

Projet « RECYCLER est un ART » avec la collaboration de SITA BELGIUM - Parc d'Egmont Bruxelles

Série d'expositions commémorant le trentième anniversaire de la création du **groupe CAP**.

À l'occasion de l'exposition du CAP à la Maison de la Culture de Namur, présentation des premiers grands formats dans lesquels une activité très picturale rend compte d'une approche de la mesure, de la ligne ; de la ponctuation..... Clôture, couture piqûres. Mesure de l'espace.

2003 : Gagne le « **concours de créateurs** » en vue d'une intégration artistique dans la nouvelle **Bibliothèque centrale du Ministère de la Région Wallonne à Namur** (Jambes)

-

2004 : Parallèlement et dans la continuité des boîtes, continue la série de travaux sur panneaux de grandes dimensions.

Gagne le « **concours de créateurs** » en vue d'une intégration artistique dans Ancienne maternité provinciale de Salzinnes (Namur) **Services de la direction de la Cartographie et de la Topographie**, ainsi que la **direction de l'intégration paysagère et du Patrimoine**.

2005 à 2008 : Réalisation des projets d'intégration

2009 : Élu membre, le 5 mars à l'Académie royale de Belgique «- Classe Peinture et Arts apparentés

(1) Extraits de:

Pierre Courtois, entr'ouvrir... envoler, par R.M. BALAU + - 0 n°48, octobre 1987

ACQUISITIONS:

- Le Musée d'Art Moderne
- Le Ministère de la Communauté Française de Belgique
- Fondation pour l'Art belge contemporain (Bruxelles)
- Le Crédit communal de Belgique
- La Banque Nationale de Belgique
- La Banque Bruxelles-Lambert
- L'Agence de Coopération de PARIS
- La Galerie Nationale - BRATISLAVA (Tch)
- La Province du HAINAUT
- La Province de NAMUR
- Nielsen & Bainbridge - Paramus N.J. USA
- Letraset , Inc. - Paramus N.J. USA
- Strategic Resources Corp. - New York USA
- Randazzo & Blavins, Inc. - San Francisco USA

1986 - Vente **CHRISTIE'S BRUXELLES** - Fondation Erasme – CATALOGUE

1992 - Vente Publique d'ART BELGE CONTEMPORAIN – PALAIS DES BEAUX-ARTS BRUXELLES– Au profit d'un fonds pour la sauvegarde du site d'AUSCHWITZ BIRKENAU (donation) CATALOGUE

1994 - Vente **SOTHEBY'S NEW YORK** – CATALOGUE

Textes de Pierre Courtois

Retrachements, in : *De l'animal et du végétal dans l'art belge contemporain*, Ed. 340, Bruxelles 1985 p 158

L'Aller vers, in : *L'Aller vers*, 1993, p 5

Point de visée, in : *Le méridien de Verviers (II) ou la lecture de la terre dans l'art contemporain*, Ed. Les amis des musées, Verviers, 1996, pp. 23-24

Participations à:

DARMS L./LALOUP J. in : *Interstances - communiquer à contresens*, Ed. Cabay, Louvain-la-Neuve 1983 pp. 213,214,215

LETTRE INTERNATIONALE n° 35 - pp 3,4,15,17,19,20,22,23

CAP GEMINI SOGETI - Rapport annuel 89 -pp 6,9,11,13,16,19,22,25,29,32,35,37,38

Préfaces :

- Claude LORENT, "*Départ aux sources*", in : Catalogue "*Traces et tracés*", 1989
- Jean-Michel BOTQUIN, "*Le temps inscrit dans l'espace*", in : Catalogue "*Traces et tracés*", 1989
- Carine FOL, "*L'Aller vers le Transcendental*", in : Catalogue "*L'Aller vers*", 1993
- Claude LORENT, "*Métrie Planétaire*" in :

- Catalogue "L'Aller vers", 1993
- Denis GIELEN, "Cote 163" in :
Catalogue "Cote 163", 1998
 - Pierre-Yves DESAIVE – "Pierre Courtois", in :
CAP, Art relationnel, un aspect de l'art contemporain en Belgique, 2002
 - René LÉONARD., "À chacun sa marche", 2004
 - Olivier DUQUENNE., "Pierre Courtois, Au fur et à mesure(s)", in :
Au fur et à mesure(s) Espace Européen pour la Sculpture asbl - 2012
 - Olivier DUQUENNE., "Souvenir de Pierre", "Les premières années ou les jalons du promeneur", "Les colloques de Mnémosyne", "Les horizons du mieux voir", "L'odyssée des espaces" in :

Monographie "Pierre Courtois, Trait d'Union", 216 pp., illu. Coul., biographie, expositions et bibliographie, 29,5 x 26. Ed. Luc Pire, 2012

- Olivier DUQUENNE., "La mesure des choses" in : Pierre Courtois "Fore" – *Sculpture in situ*
Golf de Rougemont – Profondeville

Écrits consacrés à Pierre Courtois

- A.P. -- "L'Art Relationnel" - CAP in : Revue Impact n° 66 - octobre 73/63 -
- JOCOU A., *Pierre Courtois, témoin de Notre Temps*, in : Notre Temps - 60/18, décembre 1975
- PIGEON J., *Pierre Courtois*, in La Libre Belgique, 02 janv. 1976
- LORENT Cl., *Les dessins hypothétiques de Pierre Courtois*, in : Le Progrès, 26 janv. 1977
- JOCOU A., *Pierre Courtois*, in : Les Cahiers de la Peinture, n°64, 1978
- LORENT Cl., *Pierre Courtois, Regard sur les Arts Plastiques*, in : La Nouvelle Gazette, 1980
- GEIRLANDt K.J., Directeur de publication, *L'Art en Belgique depuis 1945*, Ed. Fonds Mercator 1983, pp. 171,216,376,385
- E.S., *Pierre Courtois met l'univers en boîte*, in : Courrier de l'Escaut, 15 oct. 1984
- LESUR W., *Mise en boîte*, in : Supl. La Meuse, 24 avril. 84
- VOITURIER M., *Les nichoirs de la mémoire*, in : Courrier de l'Escaut, 16 oct. 1984
- LORENT Cl., *Les boîtes de Pierre Courtois*, in : A.A.A., n° 160, fév. 1986
- LORENT Cl., *Les boîtes-Peinture de Pierre Courtois*, in : La Nouvelle Gazette, 19 déc. 85
- MEURIS J., *Pierre Courtois, trappeur écologique - la mise sous boîte comme exercice de style*, in : La Libre Belgique, 07 fév. 86
- A.K., *Courtois verpakt natuur in houten (kijk) kisten*, in : Het Nieuwsblad, 27 oct. 86
- KEMPS M., *Pierre Courtois, de eenzame wandelaar*. In : Deze Week in Brussel, 02 juil. 1986..
- GILLEMONT D., *Les couveuses de Courtois à l'Autre Musée*, in : le Soir, 14 fév. 86
- TOURNIER M.P., *La magie de certaines boîtes*, in : Le Vif / l' Express - 15 août. 86 - ""
- DUSTIN J., *Itinéraire agreste*, in : Le Drapeau Rouge, 25 fév. 1986
- BOREL F., *Pierre Courtois entre papillons et coquillages*, in : Pourquoi Pas, 16 juil. 1986
- BALLAU R.M., *Entr'ouvrir... Envoyer* in : +0, n° 48, oct. 1987 pp. 36,37,38,39.
- BOTQUIN J.M., *Courtois arpente la mesure des choses* in : Trends Tendances, n° 330, 22 sept. 1988
- LORENT C., *Départ aux sources*, in : Pierre Courtois, *Traces et tracés*, Ed. Antécédence, 1989, pp 6,7,8,9.
- BOTQUIN J.M., *Le temps inscrit dans l'espace*, -in Pierre Courtois, *Traces et tracés*, Ed. Antécédence, 1989, pp 37,38,39.
- GILLEMONT D., *Pierre Courtois : portrait dans son cadre d'un plasticien aux doigts verts*, in : Le soir, 6 juil. 89.
- DUSTIN J., *De roche, de sève et de vent* in : Art et Culture, juin 1989 p19
- TURINE R.P., *Traces et tracés* in : Le Vif / l' Express, 14 juil. 1989
- TURINE R.P., *Des traces et des tracés* in : La Libre Belgique, 07 juil 1989
- AMOUROUX E., *Pierre Courtois ou le sens d'une investigation* in : Opus International, n° 120, 07 août 1990
- LORENT C. rédacteur, in : *Arts Plastiques dans la Province de Namur 1945 - 1990*, Ed. Crédit Communal - pp 66,81,83, 84, 115
- DUSTIN J., *Avec la flèche courbe*, non publié, mai 1991
- DUSTIN J. *Pierre Courtois*, in : *Lieux retrouvés, mémoires secrètes*, gal. éphémère, 1991, pp 11
- DUSTIN J., *Le Cantique restructuré*, in : Art et Culture, sept. 1993 p 45
- BOTQUIN J.M., *Mesure de maître bâtisseur*, in : L'Annuel de l'Art, 1994
- BRUTIN H., *Kunst in Vlaanderen, Pierre Courtois* in : A.A.A., fév. 1994
- VERBRUGGHEN J., *Pierre Courtois*, in : VERBRUGGHEN J., *Art contemporain 1960 - 1990, L'Art en campagne*, 1996, pp 50-51

DUSTIN J., *La marche de l'arpenteur*, in : Art et Culture, janv. 1998 p 26
GIELEN D., in : Pierre Courtois, *cote 163*, Ed. Maison de la Culture, Namur, 1998, pp 8,9,12,13.
RICHARDEAU L., *Pierre Courtois: l'arpenteur du ciel*, in : L'Éventail, oct. 2001, pp 48,49,50,51,52,53
GOYENS de HEUSCH, directeur de publication, in : *XX^e siècle L'Art en Wallonie*, 2001 - Ed. Dexia La Renaissance du livre , 2001, pp. 50, 147, 213,455, 447, 463,
GITA BRYSS-SCHATAN, dir.de l'édition, in : *Liberté, libertés chéries ou l'art comme résistance...à l'art*, 1999, pp. 72,107
BEX F., Directeur de publication, *L'art en Belgique depuis 1975*, 2001, pp. 123,139,156,165,199,205,209,216,281,284,369.
LORENT Cl., *Pierre Courtois Traits d'union* , in : La Libre., du 20 juin 2012
LORENT Cl., *Pierre Courtois Trajectoires et mesures*, in : La Libre., semaine du 18 au 24 octobre 2017